

L'ÉDUCATION EN QUESTIONNEMENT

Réinventer l'autorité



"A l'adolescence, le conflit fait partie du processus naturel."

Lors des consultations de Sandro Costa Sanseverino, le thème abordé le plus fréquemment est celui du cadre défini et de l'autorité. "C'est un problème majeur. Les parents font l'amalgame entre l'autorité saine et l'autoritarisme. L'autorité saine consiste à utiliser son autorité et son pouvoir pour l'enfant. Par exemple, nous obligeons nos enfants à mettre la ceinture de sécurité dans la voiture. Autrement dit, la décision est non négociable; on ne discute pas cela. A l'inverse, l'autoritarisme, c'est le pouvoir sur l'enfant. Les envies du parent se trouvent au-dessus des besoins des enfants." Historiquement, le mode d'éducation était plus autoritaire, avec pour conséquence aujourd'hui, bien des années plus tard, que les adultes redoutent de "brimer leurs enfants" et, de ce fait, plongent dans la "sur-négociation intempestive", par exemple en leur posant sans arrêt des questions sur leurs envies, leurs choix, en leur proposant de multiples alternatives, etc. En certaines situations, il faut oser "donner un ordre", lorsqu'il y a urgence, danger, etc. De la même façon, Sandro Costa Sanseverino pointe l'excès de justifications qui noient la portée du message. "Il est important d'expliquer le sens d'une règle. Une fois que l'enfant l'a comprise et qu'elle est effective à la maison, il n'y a pas besoin de la justifier, à chaque transgression. Beaucoup de parents se perdent dans le fait de justifier et de surprotéger les enfants. Or quand une règle est d'application, elle l'est." Autre exemple pratique: "pour que votre non soit efficace, vous devez le dire une seule fois". En effet, la répétition amoindrit la portée de l'interdiction. "Plus le mot est répété, plus sa valeur est diluée." Il s'agit qu'un non (ou un oui) soit authentique et sincère. L'essentiel est que l'enfant ait conscience de sa valeur individuelle, ce qui ne veut pas dire qu'il puisse faire tout ce qui lui passe par la tête. "Il faut lui permettre d'établir un cloisonnement entre ce qu'il fait et ce qu'il est." Par ailleurs, une prise de distance peut s'avérer salutaire, dans certains cas. "Quelquefois, aimer un enfant, c'est être un peu plus distant."

Un juste équilibre

Revenant sur la perception novatrice de Françoise Dolto, le psychothérapeute met en exergue la proposition suivante: "Un enfant est un être humain

Devenu père de famille, Sandro Costa Sanseverino a eu envie d'approfondir ses connaissances en matière de parentalité. Ce psychothérapeute s'est lancé dans des recherches sur ce vaste sujet qu'est l'éducation! Et voilà l'autorité remise au centre des débats...

comme les autres, qui a droit à autant de respect qu'un adulte, et c'est un être en construction, qui a besoin de limites pour pouvoir se construire." Mais, la suppression de la fin de la phrase a engendré "le phénomène des enfants-rois! Dolto prônait un cadre sain. Avant son époque, il y avait plus d'imposition que de respect." La perte actuelle de balises et de repères menace l'épanouissement de beaucoup d'enfants. "Pour qu'un enfant grandisse, il faut qu'il apprenne à obéir aux règles non négociables. A côté, il doit aussi apprendre à coopérer et à négocier. S'il n'y a aucune place pour la négociation, ce n'est plus de l'autorité saine, c'est de l'autoritarisme. Quand le parent ne passe que par la coopération pour s'adresser à son enfant, c'est du laxisme."

En cas de séparation, il arrive que deux options d'éducation soient suivies par les ex-conjoints et que les enfants doivent développer une forme de bilinguisme! "Les enfants s'adaptent. Ils sont très différents avec l'un ou l'autre des ex-conjoints. La difficulté, c'est la perte de l'interaction entre parents." A fortiori, pendant l'adolescence...

L'adolescence, cette période de "mutation"

"C'est une période difficile pour les ados et, par ricochet, pour les parents. Les ados ont un discours ambivalent." Leur autonomie n'est pas nécessairement effective sur tous les plans. "Comme dans toute période de changement et de mutation, toute la famille doit s'adapter et les parents réajuster le cadre." Le type de relations évolue et "cela dépend des compétences des parents à accepter le rejet des adolescents. Beaucoup de parents ont du mal avec

les conflits. A l'adolescence, le conflit fait partie du processus naturel. C'est par le conflit aussi que les enfants deviennent adolescents, puis adultes. Apprendre à gérer les conflits permet aux parents de vivre plus facilement l'adolescence de leurs enfants." Toutes les familles ne vivent pas nécessairement de drames pendant cette période de transition! Dans de nombreuses familles, tous milieux sociaux confondus, il arrive que les parents fassent "tout" pour et à la place de leur progéniture. "Le plaisir qu'a le parent va quelquefois au-delà de ce dont

"Quand j'exige, il doit.
Quand je demande, il peut."

l'enfant a besoin." De telles situations de protection exagérée et de sacrifice parental lèsent l'acquisition d'autonomie et de compétences; elles donnent souvent lieu à des tensions par la suite, voire à l'émergence d'un sentiment d'ingratitude ou d'abandon du côté des parents démunis. Dans un tel contexte, la prise de responsabilité des jeunes est différée "et rend la suite du chemin plus complexe".

Des parents investis

Père et mère ne semblent pas égaux en termes de tessiture de voix. "Quand elles mettent un cadre, les femmes partent généralement dans l'aigu, ce qui est semblable à un jeu aux oreilles de l'enfant. Or, les mères peuvent aussi apprendre à baisser d'une octave quand elles donnent un ordre. Je les encourage à ralentir leur diction et à imposer les choses calmement." Le registre doit être en adéquation avec le moment. C'est une question d'équilibre...

Angélique TASIAUX

Avec les parents, pour les enfants

"J'avais envie d'apprendre à être un bon père pour mon fils." Psychologue et psychothérapeute, Sandro Costa Sanseverino commence par "picorer" dans différentes formations et autres ateliers pour avoir une vision aussi "large" que possible. Passionné par la transmission, il a envie de partager les techniques découvertes depuis dix ans. L'originalité de sa démarche tient dans la présentation et l'articulation de ces méthodes variées, qui sont toutes centrées autour de cette même thématique de la parentalité. Il envisage sa mission comme le fait "d'aider les parents à mieux faire avec leurs enfants. C'est un travail par ricochet. L'idée, c'est de passer d'une éducation à l'instinct à une éducation

consciente." Il s'agit, en somme, de réaliser quels mots sont prononcés, sur quel ton, dans quelle posture... l'ensemble de ces interventions ayant pour but de "favoriser l'autonomie" des enfants. Pour ce faire, il importe d'être, ni plus ni moins, en adéquation avec ses comportements et ses actes. "Mon enjeu, c'est de donner aux parents l'envie de faire différemment... Un bon parent se pose des questions et va chercher des réponses." Face à la complexité de la mission éducative, il est nécessaire d'être soutenu ou aidé, plaide le psychothérapeute, qui ne défend pas pour autant la création d'un diplôme parental!

Lors de ses interventions, Sandro Costa Sanseverino se réjouit de la hausse de la fréquentation mas-



culine, puisque les pères viennent davantage à ses ateliers et représentent aujourd'hui la moitié des participants. Le fait qu'il soit lui-même un homme pourrait expliquer cette proportion. En revanche, il n'observe pas de différence d'appréhension de l'éducation selon le lieu de vie, qu'il s'agisse de la campagne ou de la ville. "Les mêmes interrogations, les mêmes peurs et le même amour avec la difficulté d'avoir le comportement juste" se retrouvent.

Infos: www.parentsconscients.be